

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 27 Juin [1928]

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 27 Juin [1928], [1928]-06-27. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1667>

Texte & Analyse

Analyseprotestation d'amitié

Notesphoto du pli de la lettre (floue mais à garder pour transcrire)

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date[1928]-06-27

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Benda, Julien

Couverture Sucy-en-Brie, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

Sney - 27 June 2015

Chère Miss Payet -

Je ne puis penser à autre chose
qu'à tout ce que vous m'avez dit
aujourd'hui - j'en pens d'avoir été,
^{allusion} ^{parce que} près de vous, très gauche et ma-
ladroite - de vous avoir peut-être
laissé croire (vous l'avez dit à
plusieurs reprises) que ce que
vous me disiez m'ennuyait !...

Chère Miss Payet - j'étais un
peu confuse de me sentir igno-
rante et bête - et je tâchais, du
mieux que je pouvais, de
bien vous comprendre - je crois

j'espère que je vous ai comprise -
et avec quel intérêt - quelle surprise
- quelle joie. C'est ce que je ne
saurais pas vous dire bien. et puis.
tant que j'aimerais vous dire et
aussi combien je suis touchée en
pensant que cela vous a peut-être
fait plaisir de me dire Tant cela
à moi. qui n'en suis sans
doute pas très digne - mais qui
vous écoute, bien chère Miss
Paget - avec tant d'intérêt et de
respect.

Je repense à tout ce que vous m'avez
dit : aux clercs de Beola qui ne
sont que « des porte-voix ... et des
porte-voix d'une même » ... avec
Trentwell et Alain qui ne change-

ront rien parce qu'ils travaillent dans
la routine et n'ont pas le loisir de
penser - et aux grands hommes de
~~qui changeront peut-être quelque chose~~
~~seront~~ qui travaillent et pensent -
en déconstruisant, n'est-ce pas ? prêts
à accepter toutes les nouveautés
réelles - vraies, en dehors de tout
système, en malgré les systèmes -
sans routine - sans diuise à imposer.
~~et avec le désir de soulager les hommes~~
~~des autres v.~~ Mais Dieu, ai-je
bien compris ? - Il me semble ...
mais c'est à peine si j'ose le croire.
Toutes ces choses, nouvelles pour moi,
me surprennent d'une façon di-
gubère : Elles me satisfont -
contrairement à presque tout ce
que j'entends dire qui ne me

semble presque Toujours qu'à moitié
vrai - Oui - je crois que c'est vrai
que le travail n'unit pas - il sépare
plutôt - (c'est la concurrence tant de
suite) - et que ce sont plutôt les croyances
les opinions communes qui unissent -

Et au fond de tout cela, ce qu'il y
a n'est-ce pas ? ^{les hommes sont existants sur} c'est que ^{quelques} uns
imposent leurs idées et surtout leurs
diverse aux autres qui les acceptent,
sans penser, parce qu'ils sont fatigués,
occupés d'un travail continu.

Pardonnez-moi si je vous ennuie,
chère Miss Paget - je sens que j'ai be-
soin d'une grande indulgence - Certai-
nement, demain nous ne pourrions
pas causer.

Je vous suis bien reconnaissante et
c'est avec bien du respect et de l'affec-
tion que je pense à vous votre petite Bette

concurrence tout de
sont plutôt les croyances
munes qui unissent -

Tout cela, ce qu'il y
c'est ^{les hommes sont essentiels} que ^{peut-être} ^{parce que} ^{les idées} et surtout ^{qui les acceptent} ^{qu'ils sont fatigués}

Je ne
qu'à tout
aujourd'hui

de
la droite
l'issue